

LA MESURE EN MUSIQUE



Bienvenue dans ce nouvel article : « **La Mesure En Musique** », 1^{ère} partie de l'article sur [les Symboles En Musique](#).

Les mesures sont un **élément clé de la musique**. En effet, c'est grâce à elles qu'on peut **découper une partition, jongler entre les rythmes**, et qu'il est possible de mieux s'y retrouver dans tout cet enchevêtrement de **notes**, de **silences** et de **symboles** divers et variés.

Dans cet article, je vais donc vous présenter les différents symboles qui se cachent sous **la mesure en musique** et à quels moments vous allez les rencontrer. C'est parti !

I. BARRES DE MESURE ET DOUBLE-BARRE

Tout d'abord, si on essaye de comparer la musique à la langue française (*et pas que française d'ailleurs...*), on se rend compte qu'il y a une analogie frappante au niveau... du phrasé.

Oui, une phrase commence par une majuscule, se termine par un point et utilise de la ponctuation. Eh bien, en musique, c'est **la même chose** !

En musique, un morceau commence par **une Clé de Sol**, se termine par deux barres verticales l'une à côté de l'autre et est ponctué de **respirations**, de **mesures**, de **rythmes** et de toutes « *intonations* » en tous genres.

Pour la Clé de Sol, vous pouvez consulter cet article qui vous en dira un peu plus en détail ainsi que sur les autres clés que sont la Clé de Fa et la Clé d'Ut :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

A. LA DOUBLE-BARRE

Maintenant, la **double-barre**, voilà à quoi ça ressemble :



Ce sont – *comme je le disais* – deux barres verticales posées l'une à côté de l'autre, avec la 2nde plus épaisse que la 1^{ère}.

D'ailleurs, ces « *barres verticales* », c'est ce que l'on appelle plus officiellement des **barres de mesure** :

B. LA MESURE EN MUSIQUE ET LES BARRES DE MESURE

... Et les **barres de mesure**, ce sont des simples barres que l'on retrouve tout au long d'une partition, à **intervalles de temps réguliers**, comme ceci :



Eh bien, **une mesure** est simplement **l'espace qui se situe entre 2 barres de mesures**, c'est aussi simple que ça !

Maintenant, comme vous le voyez, ces barres sont placées à égales distances les unes des autres... Mais ça, ça ne signifie rien.

En effet, dans cet exemple, les mesures ont une largeur mesurable en centimètres quasi-égales à chaque fois. Mais ce qui nous importe, ce n'est pas cette largeur représentative sur la partition... c'est **le nombre de temps** qu'elles contiennent !

Oui, la règle de la mesure en musique, c'est que chacune d'entre elles comportent **EXACTEMENT le même nombre de temps**.

Par exemple, une mesure à 4 temps devra comporter **un nombre de figures de notes** ou de **silences** dont la totalité devra faire exactement 4 temps, et un pas un quart de temps de moins ou de plus.

Pour cet exemple de mesure à 4 temps, on pourrait donc écrire ceci :

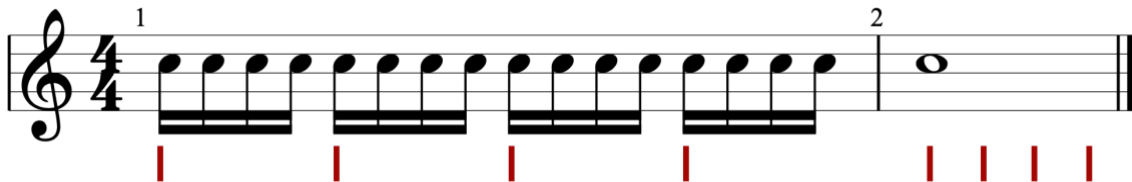


Le tout est de trouver **une combinaison de figures de notes ou de silences** qui, au total, feront **4 temps**, tout simplement.

Maintenant, il n'existe pas que des mesures à 4 temps. Mais j'y reviendrai plus bas lorsque je vous parlerai de **la Signature Rythmique**. ;)

Pour terminer, si une mesure à 4 temps ne comporte QUE des double-croches, il vous faudra écrire **16 double-croches** pour la remplir intégralement !

Et écrire 16 double-croches de façon lisible pourra rendre votre mesure plus étirée que si vous n’y inscrivez qu’une simple ronde, c’est logique :



C. LA DOUBLE-BARRE DE SÉPARATION

On passe au dernier type de barre de mesure qui existe.

Lorsque l’on évoque **la mesure en musique**, on parle de **barres de mesure**, de **double-barres**, mais également de... [double-barre de séparation](#).

Cette double-barre-là est un peu spéciale puisqu’au niveau de la rythmique du morceau, elle ne fait... absolument rien. ^^

En fait, elle sert simplement d’emplacement de repère pour indiquer **un changement majeur** dans le morceau afin que l’interprète s’y repère plus facilement.

Elle apparaît notamment lors d’un **changement de tonalité** (*et donc d’armure, modifiant ainsi le nombre de dièses ou de bémols à la clé*), de **signature rythmique** – *ce dont je vous parle plus bas dans cet article* – ou de **tempo** lié au **mouvement de l’œuvre**.

Ces **double-barres de séparation** sont par exemple très présentes dans les **œuvres orchestrales** où les **changements de mouvements** sont récurrents, mais elles apparaissent également dans des partitions de piano comme **Chopin** (*entre autres*) le fait si bien, par exemple.

En effet, celui-ci emploie souvent une forme ABA’ avec un thème principal au début, un thème totalement différent au milieu, le thème du début qui revient ensuite puis qui est modifié sur la fin pour terminer le morceau.

C’est le cas avec la plupart de ces œuvres les plus célèbres comme la [Fantaisie Impromptu](#) ou les [Valses op. 64 n°1](#) (*Valse du Petit Chien*) et [n°2](#).

Eh bien, on pourrait trouver des double-barres de séparation entre les thèmes A et B puis B et A', comme ceci :

The image shows two musical staves. The top staff is a piano accompaniment in G major (one sharp) and 4/4 time. It starts at measure 39 and ends with a double bar line. The bottom staff is a vocal line in G major and 4/4 time, starting at measure 41. It is divided into three sections: 'Largo' (measures 41-44) with the instruction 'pesante', 'Moderato cantabile' (measures 45-48) with 'poco dim.' and 'sotto voce', and a final section (measures 49-52) with a trill 'tr' and a fermata. The double bar lines separate the themes A, B, and A'.

Passons maintenant aux **barres de reprise** :

II. BARRES DE REPRISE

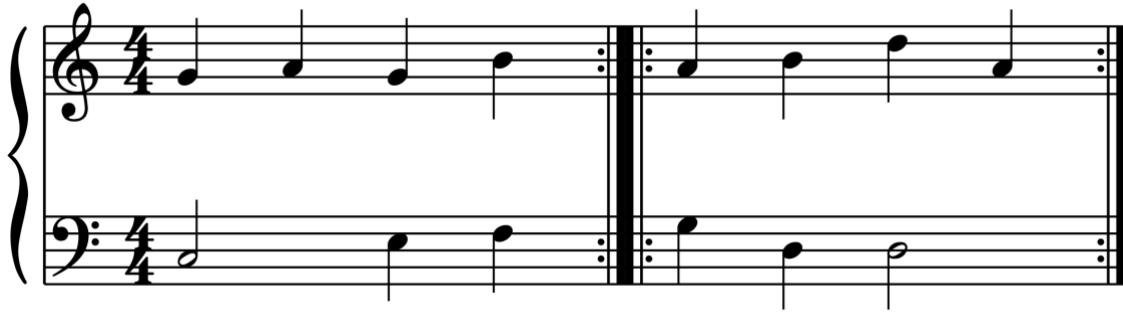
Quand on parle de **la mesure en musique**, on ne parle pas que des mesures en elles-mêmes, mais aussi de tout ce qui gravite autour **des reprises** et **des renvois**. Je m'explique :

Étant donné que le rôle de la mesure est de **structurer une partition** et de pouvoir mieux s'y repérer à l'intérieur, c'est normal qu'elle offre quelques bonus en supplément.

Par exemple, si une musique présentent 3 fois les mêmes couplets/refrains, il serait idiot de devoir réécrire 3 FOIS la même chose et d'imprimer 3 fois la même feuille... Pour rien, au final !

À la place, on utilise **des barres de reprise** qui vont indiquer qu'à la fin du refrain, on va reprendre au début du couplet. D'ailleurs, pour les chansons, c'est ce qui se fait la plupart du temps avec **plusieurs lignes de paroles** sous chaque portée pour indiquer que, pour chaque reprise des couplets, on aura **des paroles différentes**. Logique : les mélodies sont les mêmes (ou à quelque chose prêt) mais les paroles sont différentes. On gagne donc en taille apparente et en compréhension pour celui qui exploitera la partition !

Ces **barres de reprise** ressemblent à des **double-barres** auxquelles on aurait rajouté 2 points devant la barre verticale la plus fine, comme ceci :



Étant donné que la barre la plus fine de la barre de reprise se situe sur la gauche, les points seront à gauche, comme ci-dessus (à droite).

En revanche, que faut-il faire si vous arrivez contre l'une d'entre elles ?

Eh bien, vous avez 2 possibilités :

- Soit vous repartez **du début**, comme à la fin de la mesure 1 dans notre cas ;
- Soit vous reprenez **à la barre de reprise** qui présente le même signe mais, cette fois, avec les points se situant sur la droite, comme pour la mesure 2. Et si vous en croisez une, vous ne reprenez donc plus du début.

Ainsi, il est tout à fait possible de transformer une simple barre de mesure par une barre de reprise de début, de fin, voire **les 2 en même temps**, comme c'est le cas pour notre exemple avec celle se situant entre les mesures 1 et 2.

Ensuite, une fois que vous aurez repris une fois au début du morceau ou à la barre de reprise précédente, vous continuerez simplement votre chemin comme si de rien n'était, comme si « *les ressources de la barre de reprise étaient épuisées* ».

D'ailleurs, l'image que j'utilise avec mes élèves est celle d'un trampoline :

La 1^{ère} fois que vous tombez sur la barre de reprise, le trampoline vous éjecte soit au début soit à la barre de reprise « inversée » la plus proche de vous. Ensuite, une fois que vous retombez sur ce même trampoline, les ressorts sont cassés et vous passez à travers.

Moi, j'aime bien cette métaphore, et ça marche bien pour mes élèves en bas âge qui la comprennent bien. :)

Enfin, il existe **d'autres signes de reprise** et des **aménagements spécifiques de barres de reprise**, mais je vous épargne pour aujourd'hui et je vous explique tout dans cet autre article, [Les Signes De Reprise En Musique](#) :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

Maintenant, on termine sur l'un des derniers symboles caractéristiques de la mesure en musique, j'ai nommé : **La Signature Rythmique**... Bouhouh, ça fait froid dans le dos... Non, c'est pas vrai. Allez, je vous explique tout (*enfin*) :

III. LA SIGNATURE RYTHMIQUE

Comme je vous le disais au début, une phrase commence par une majuscule, se termine par un point et est structurée par **des signes de ponctuation**... Et que, de la même façon, une partition commence par **une Clé**, se termine par **une double-barre** et est rythmée par **des mesures** et **un tas d'autres symboles** servant à l'élaboration ordonnée de sa structure. Des mots compliqués, ça, oui.

En tout cas, vous avez dû remarquer, au tout début de chaque morceau, qu'il y avait comme quelque chose qui ressemble à une fraction... En gros, 2 chiffres posés l'un sur l'autre.

Mais à l'inverse d'une fraction (*puisque ce n'en est pas du tout une*), ces 2 chiffres n'ont pas de trait diviseur entre eux :



En réalité, ils constituent ce qu'on appelle **la Signature Rythmique** du morceau et permettent de déterminer avec précision :

- Si les mesures sont **binaires** ou **ternaires** ;
- De **combien de temps** sont composées chacune des **mesures du morceau** ;

Par exemple, en prenant l'exemple ci-dessus, on peut dire que nous sommes en **binaire** et qu'il y a **3 temps dans chaque mesure**, avec la noire comme **valeur du temps**.

Pratique et précis, n'est-ce pas ? Juste grâce à 2 chiffres.

Voilà pourquoi **la Signature Rythmique** est un élément CLÉ (*sans mauvais jeu de mot*) dans l'élaboration de **la mesure en musique** et qu'il faut savoir **l'identifier**, la **comprendre** et la **maîtriser** pour être sûr de bien **déchiffrer n'importe quelle partition**.

Et pour votre plus grande chance, il se trouve que j'ai écrit un article PLUS-QUE-complet sur le sujet que vous pouvez consulter juste ici :

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

Et au passage, si vous voulez en savoir plus sur les différences entre **le binaire et le ternaire**, voici un autre article qui pourrait vous intéresser. ;)

DÉCOUVRIR L'ARTICLE 😊

Mais avant de partir, laissez-moi un petit commentaire pour me dire ce qui vous pose le plus de problèmes dans **le déchiffrement d'une partition**, et j'y répondrai pour vous apporter un maximum d'aide. :)

Sur ce, à tout de suite de l'autre côté et bonne lecture !